Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 11

Artikel: Les larmes au cinéma

Autor: [s.n]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729188

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec Gloria Swanson

Gloria Swanson in the Paramount Picture 'Zaza' An Allan Dwan Production

L'effort de Gloria Swanson est méritoire. En effet, une grippe vient de la clouer au lit huit jours. Aussi quand la scène est terminée, c'est à peine s'il lui reste la force nécessaire pour regagner sa loge.

Le régisseur voudrait interdire sa porte, mais l'Américaine a tenu à recevoir le rédacteur de *Mon Film*.

Elle est allongée sur le divan. Son visage est pâle et ses yeux brillent... Fièvre du feu ou fièvre de la maladie non encore vaincue ?

L'artiste ne s'exprime pas en français. Nous rassemblons tout ce que nous savons de termes anglais. D'ailleurs, un interprète est là.

— Que pensez-vous de Paris, miss ?

— *I am crazy about it* (J'en raffole, je l'adore !) Depuis mon arrivée, le 9 septembre exactement, je n'ai pas eu un moment d'ennui... si ce n'est ces huit jours d'épouvantable grippe. Que de choses à voir, à admirer !... On commence toujours, on ne finit jamais ! J'aime vos monuments où chante le passé... Et le mouvement des foules parisiennes !...

— Avez-vous des préférences ? Ainsi Jackie Coogan — *dear Kid* — éprouvait un grand respect pour la Tour Eiffel... mais il est permis d'avoir des points de vue moins élevés...

— Des préférences... Des noms me viennent ! Mais à quoi bon les citer. C'est l'ensemble que je chéris surtout ; ce qui ne peut s'exprimer, l'impalpable, l'esprit de Paris, son cœur harmonieux, son âme qui paraît si multiple et qui est pourtant si profondément une.

Un silence. Miss Swanson reprend malicieusement :

— Je n'en dirai pas autant de votre ciel... Oh ! l'affreuse calotte noire, toute gonflée de brumes et soufflant les rhumes !

— C'est l'hiver, Miss, l'hiver, la saison où les hirondelles, amoureuses comme vous de lumière, sont dans les lointains golfes tout baignés de clarté... Mais le printemps reviendra ! Alors peut-être que son enchantement vous fixera dans notre ciel comme d'autres stars que vous connaissez ?

— Oh ! je ne demande qu'à être enchantée, répond l'artiste. Paris a tout mon amour. C'est la quatrième fois que j'y viens... les trois premières c'était pour mon plaisir seul. Jamais votre ville ne m'a aussi complètement conquise qu'à présent. Venue spécialement pour tourner *Madame Sans-Gêne*, je dois repartir dans deux ou trois mois... Vous confierai-je mon espoir le plus secret... c'est que ces limites soient dépassées.

Miss Gloria Swanson se tait. Dans cette loge où viennent s'éteindre les bruits clairs du studio, Paris, ville de rêve, se dessine-t-elle derrière ses paupières retombées ? *(Mon Film.)*

Le public est le meilleur des critiques

La preuve c'est qu'en Amérique, nous dit notre excellent confrère *Mon Film*, on essaye le film sur le public avant de le livrer à l'éditeur.

Les Américains appellent cela « *essayer la drogue sur le chien* ». Voici comment on procède : le film, une fois complètement monté, le réalisateur et ses assistants le font projeter dans une petite salle d'un quartier populaire, aux lieu et place d'un autre film, et durant la projection, les collaborateurs ou metteur en scène, disséminés parmi le public, notent les réflexions qu'ils entendent de toutes parts et jugent de la sorte des longueurs ou des lacunes que peut contenir le film.

Cette méthode est très pratiquée aux Etats-Unis, surtout pour les films de quelque importance. Aucun film de Charlie Chaplin, par exemple, ne paraît sans avoir auparavant été « essayé » de la sorte *sur le public*, auquel il est d'ailleurs destiné. Ces essais motivent du reste souvent des changements assez importants dans la composition de la version définitive d'un film.

180 PORTRAITS

de Vedettes du Cinéma

à la ville et au studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux **autographes** et une préface de **René JEANNE.** — ÉDITION D'ART du célèbre photographe parisien SARTONY, que tous les amateurs de cinéma voudront posséder

pour

Fr. 1.50

En vente à l'Administration de *L'Ecran Illustré*, 11, Avenue de Beaulieu, Lausanne, et dans tous les Cinémas. Envoi franco contre un mandat de **1 fr. 50** ou en timbres-poste.

« C'est du Nord aujourd'hui que nous vient la lumière. » Un astre, qui s'était éclipsé, de nouveau nous éclaire. *H. Hemberg*, qui fut de longues années directeur de la *Svenska*, prend la direction d'une nouvelle firme dont la première œuvre sera *Jérusalem*, d'après le roman de l'admirable auteur suédois *Selma Lagerlöf*. Les vedettes seront la charmante *Jenny Hasselquist*, l'expressif et aristocrate *Conrad Veidt*.

* * *

Hans Nieter va réaliser *Berlin la nuit*. Au temps où *Jean Huret* venait se documenter sur l'Allemagne, le préfet de police de Berlin qui accompagnait le journaliste français dans les bas-fonds de la capitale, s'était excusé auprès de ce parisien de ne pouvoir lui montrer qu'un seul et unique apache et encore était-ce un *Hecht*.

* * *

Sans rivaliser d'embonpoint avec Fatty de joyeuse mémoire, les artistes américaines ont une tendance à engraisser, leur perpétuel souci c'est de maigrir, elles pensent en avoir trouvé le moyen en chiquant des carottes ; est-ce une illusion, sans vouloir les comparer au baudet de la légende ?

* * *

Freddy Wingardh se propose de mettre à l'écran une œuvre de Zola, *Thérèse Raquin*, qui sera interprétée par *Asta Nielsen*. Les scènes du studio seront tournées à Berlin, les extérieurs à Paris. Voilà un film auquel, en vérité, on pourra accrocher l'épithète d'international.

La Bobine.

Le Mariage de Rosine

Pière Colombier a apporté au cinéma une note toute personnelle et des plus attrayante. A côté du drame et de l'étude de mœurs, des grandes fresques historiques ou modernes. Colombier a placé un genre qui lui est bien personnel : la comédie fine, légère, sentimentale et amusante. Après de nombreuses œuvres, qui obtinrent un légitime succès, Pière Colombier a produit, pour les Films de France (Société des Cinéromans), *Le Mariage de Rosine*, qui est, de tous ses films, celui qui représente la meilleure de ses réalisations.

Dès sa parution en public, *Le Mariage de Rosine* va plaire à tous les publics.

L'action se développe dans un mouvement qui va s'accentuant, l'intrigue naît progressivement, prend le spectateur qui ne s'en détachera plus jusqu'au dénouement, d'un imprévu heureux et qui satisfera pleinement tous les spectateurs.

L'excellent dessinateur qu'est Pière Colombier a donné à son scénario un cadre des plus amusants et conçu dans un style moderne et original, mais du meilleur goût. Pas d'extravagances ni d'exagérations, des tableaux divers convenant à l'esprit de chaque scène, nuancés et pittoresques, qui produiront le plus grand effet.

Dès le début, nous assistons au réveil de Rosine, nouvelle et moderne Mimi Pinson, dans sa mansarde, à Montmartre. Et déjà, dès ce premier décor, nous connaissons beaucoup de l'héroïne.

Chaque personne a un cadre qui lui convient particulièrement et dit, plus éloquemment que n'importe quelle description, son esprit et son caractère. Nous voyons qui est Rosine et le bonjour amical qu'elle donne aux oiseaux, à qui, moralement, elle ressemble, compose le plus charmant des tableaux.

Le Monde perdu

Parmi nos hôtes de marque séjournant à Grindelwald, citons entre autres, Sir Arthur Conan Doyle, l'écrivain anglais bien connu, auteur des romans de Sherlock Holmes.

Chez nous Sir Conan Doyle n'est pas seulement réputé comme littérateur, mais aussi pour avoir, lui et ses amis, introduit il y a 30 ans, le sport du ski à Davos et en Suisse.

Il est intéressant de noter qu'une de ses plus grandes œuvres *The Lost World (Le Monde perdu)* est encore peu connue sur le continent n'ayant jusqu'ici été traduite de l'anglais en aucune langue. Aussi ne doutons-nous pas qu'un grand nombre de nos lecteurs sera heureux d'apprendre que Sir Arthur Conan Doyle a concédé les droits de reproduction cinématographique de ce roman à Watterson Rothacker solidairement avec les First National Pictures Inc. à New-York, et que ce film sera bientôt projeté aussi en Suisse. A ce qu'on en dit, ce film est le plus captivant et le plus intéressant qui ait jamais été tourné, car entre autres, il présente la fidèle reproduction de plusieurs animaux antédiluviens, comme par exemple le Dinausore, l'Allausore, le Brontausore, le Ptérodactyle, etc...

Il a fallu des années de préparation afin de reconstruire ces monstres disparus, et l'on peut s'imaginer à force de quels efforts on parvint à réaliser leur reproduction exacte et à l'incorporer à ces êtres gigantesques, dont quelques-uns atteignent jusqu'à dix fois la taille de l'éléphant, les machines et moteurs qui leur permettent de paraître vivants sur l'écran.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce film.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à 15

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tél. 99.53 *LAUSANNE*

Cinémas de Familles

à des prix très avantageux.

Appareils Photographiques

Photos d'Art et Travaux d'Amateurs

PHOTO-PALACE

HENRI MEYER

1, Rue Pichard, 1 :: LAUSANNE

LIBRAIRIE - PAPETERIE

F. Selhofer-Blondel

Petit-Chêne, 5

LAUSANNE

Grand choix de Cartes et Gravures d'acteurs.

BIJOUX sont transformés à prix modérés chez SIMECEK, rue de Bourg, au premier.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

paraît tous les Jeudis

BLANCHE MONTEL
dans **Une vieille Marquise très riche**
Cliché : Boimond, Genève.

Une vieille marquise très riche

C'est un film tiré d'une comédie de M. Emilien Champétier avec Blanche Montel dans le rôle principal, Maurice Martineau, Mme Desgranges et Mme A. de la Croix.

Florence Dartigue a le cœur tendre et quoique peu fortunée cherche à soulager les étudiants dans la misère. Un étudiant très riche lui écrit pour solliciter son aide mais c'est pour un de ses amis qui est dans le besoin. Une correspondance suivie s'engage entre Florence et Jacques de Fontenay mais bientôt le subterfuge est découvert et cela finit par un mariage.

Ce film est en location chez M. Boimond, 1, avenue Gallatin, *à Genève*.

Cliché : First National, Zurich.

Les larmes au Cinéma

Sous la plume de *Ronald*, notre excellent confrère *Mon Film* décrit les moyens employés par les metteurs en scène pour faire pleurer les acteurs quand la scène l'exige. Les uns, dit-il, pleurent naturellement par l'auto-suggestion du personnage qu'ils incarnent, mais ils ou plutôt elles sont rares ; d'autres ont besoin d'être attendris par une musique spéciale et enfin il y a des artistes rebelles aux larmes et pour lesquels il faut employer la glycérine qui fait beaucoup plus d'effet à l'écran que les larmes naturelles.

Annoncez dans L'Ecran Illustré

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1er ORDRE POUR DAMES.

Galeries du Commerce :: Lausanne.

CINÉMA

Appareil complet à vendre d'occasion, prix avantageux. — Démonstration chez **SCHNELL, place St-François, 6, Lausanne.**